

APPENDICE No 3

Q. Peut-être n'est-ce pas votre intention, mais je pense que c'est un fait.—
R. Non, en ma qualité de marchand qui en connaît quelque chose, je ne pourrais aucunement être de votre avis sur ce point.

Q. J'ignore si nous pouvons continuer à vous interroger encore longtemps...
—R. Il n'y a d'autres questions dont j'aimerais vous parler si vous n'y avez pas d'objection, parce que l'on a fait des déclarations que j'aimerais approfondir. M. Pedlow a fait une de ces déclarations, lorsqu'il a dit qu'il existait un trust dans le commerce des faux-cols, et je crois qu'il a produit des avis, provenant de différents fabricants de faux-cols à des époques différentes, afin de démontrer que le prix sur les faux-cols changeait en même temps, et que par conséquent il devait exister un trust.

Q. Était-ce une pure coïncidence?—R. Laissez-moi terminer, s'il vous plaît. Vous avez mentionné la *Williams, Green & Rome Company* il y a un instant. Avant que des négociations n'eussent été entamées entre les deux compagnies, et à une époque où les faux-cols se vendaient à \$1.60 la douzaine, M. Hodgins, S. F. Hodgins, qui était le vice-président de cette compagnie et le directeur de la production et qui remplit les mêmes fonctions avec notre compagnie actuellement, est venu me voir à Montréal et m'a soumis la proposition de la nécessité d'augmenter le prix des faux-cols. J'ai dit que le prix en était alors de \$1.60. C'était en novembre de l'année.

Q. De quelle année?—R. Je présume que c'était en 1918, je ne pourrais vous dire exactement quelle année. Je pourrais dire que le prix a changé trois ans après la déclaration de la guerre et il n'y a eu qu'une hausse de 10c. la douzaine, puis il s'est élevé graduellement jusqu'à \$1.60 à cette époque. M. Hodgins m'a proposé de hausser le prix des faux-cols. Vous réaliserez tout de suite qu'une compagnie comme la *William, Green & Rome* ne pouvait hausser le prix de ses faux-cols tant que notre prix était bas, parce que comme je l'ai dit, il n'y a qu'un prix pour les faux-cols et si cette compagnie avait augmenté son prix, nous aurions obtenu presque tout son commerce.

Q. A combien les faux-cols se vendaient-ils alors aux consommateurs?—
R. Trois pour 50c. J'ai dit à M. Hodgins que notre prix nous permettait encore de réaliser quelque profit et que nous ne changerions pas le prix à moins que la chose ne devînt nécessaire. Il m'a tourné le dos et m'a dit que nous conservions notre bas prix afin de leur faire perdre leur commerce, qu'il venait d'arriver de Troy, New-York, et que les fabricants de cette ville étaient sous l'impression que nous faisons aussi la même chose à Troy. Je lui ai dit que nous ne faisons rien de la sorte et que notre prix de \$1.60 accusait un profit, et qu'aussi longtemps que nous réaliserions un profit, nous n'étions pas pour le changer. Notre ligne de conduite était de maintenir le prix bas aussi longtemps que nous le pouvions. M. Hodgins m'a quitté. Nous étions alors en novembre. Le prix des faux-cols n'a pas changé avant le 1er juillet suivant. J'irai encore plus loin et dirai ceci...

Q. Puis-je vous poser une question? Avez-vous eu d'autres entrevues avec M. Hodgins?—R. Pas dans l'intervalle. Je pourrais dire qu'ayant pratiquement—je crois que nous avons peut-être 85 ou 90 p. 100 du commerce des faux-cols empesés, et naturellement les autres fabricants ne pouvaient changer leur prix, dans une certaine mesure, à moins que nous ne changions le nôtre. Je veux vous dire, monsieur le président, que notre prix est le même aujourd'hui et l'a été pendant une période d'un, de deux ou de trois ans. J'ignore combien *Tooke Brothers* demandent pour leurs faux-cols, je ne pourrais vous le dire.

Q. Je vais supposer, monsieur Stewart, qu'ils les vendent à peu près au même prix que vous?—R. Je n'en serais pas étonné. Je n'ai pas encore fini, parce que je désire vous convaincre, monsieur le président et messieurs, qu'on pourrait supposer au premier abord que l'affirmation de M. Pedlow est exacte, je désire vous démontrer si je le puis, que la déclaration qu'il existe un trust pour la